

LES FORMES CONTEMPORAINES DE LA PHILANTHROPIE : RÉNOVATION DU SITE DE LA MIE DE PAIN, 13^e

L'association la Mie de Pain est installée initialement sur des délaissés, à côté de la paroisse Sainte-Anne. Au fur et à mesure que les activités au sein de ce patronage se diversifient, celui-ci s'agrandit, en acquérant un terrain plus important. À l'origine destiné à occuper les enfants des rues, une soupe populaire est mise en place, permettant aux enfants et étudiants d'être mobilisés dans cette œuvre.

Le patronage se diversifie jusqu'à l'hébergement d'urgence. Ainsi, le site est progressivement bâti, jusqu'à saturation de la parcelle. Aujourd'hui, le site de la Mie de Pain accueille également une structure de réinsertion professionnelle, permettant d'accompagner la personne dans sa sortie de la précarité vers une réintégration dans la société.

Dans les années 2000, l'association fait le constat de la nécessaire restructuration du site : les conditions d'accueil sont mauvaises, une bonne partie des constructions existantes sont dégradées, et le lieu ne permet plus de contenir une demande toujours plus importante. Un concours, portant sur la rénovation de l'ensemble du site est alors lancé. Le concours est remporté en 2009 par les architectes Robain et Guieysse, qui vont alors s'atteler à inventer une nouvelle architecture pour un programme bien spécifique.

Au sein de la parcelle, en forme de triangle, les constructions nouvelles s'alignent avec les constructions mitoyennes de la rue de Tolbiac, ce qui permet d'ouvrir des cours dans la continuité des cours existantes des bâtiments voisins. Sur la rue Charles Fourier, une partie des bâtiments existants est réhabilitée et une construction nouvelle (accueillant le programme d'hébergement) vient achever l'alignement sur la rue. L'ensemble des bâtiments sont reliés par un socle commun, qui accueille la partie la plus publique du programme : les repas, ainsi que le pôle de santé. Sur la rue, le vocabulaire architectural s'inscrit dans une certaine réinterprétation contemporaine des faubourgs parisiens, affichant ainsi une volonté de discrétion, tandis que le vocabulaire (matériaux et couleurs) est plus riche à l'intérieur de la parcelle. Les architectes infirment ainsi le caractère préservé du site.

Cet article met en perspective l'intervention de **Michel Victor Bière** et **Claire Guieysse** dans la troisième soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville, « Formes urbaines »** proposé en 2013, par le CAUE de Paris.

Michel Victor Bière est architecte bénévole pour l'association La Mie de Pain, qui apporte aide et assistance aux personnes en danger du fait de la précarité, de la marginalisation ou de l'exclusion. Ancien patronage, le site accueille aujourd'hui de l'hébergement d'urgence, une structure d'aide à l'insertion professionnelle et sociale, ainsi qu'un centre d'accueil de jour.

Claire Guieysse est architecte DPLG. Elle s'associe en 1995 avec Antoinette Robain pour fonder l'atelier Robain Guieysse. L'agence travaille essentiellement dans le cadre de concours publics. Aujourd'hui, l'agence réalise notamment la rénovation du site de la Mie de Pain.



Chantier du site de La Mie de Pain

Bien que tout le monde soit accueilli, la question de la sécurité est très forte dans le programme du concours. Pour les architectes, il a donc fallu trouver des dispositifs architecturaux permettant de ne pas donner aux hébergés une sensation d'enfermement. Une porosité du jardin sur la rue a été souhaitée, dès le début du projet. Le jardin est ainsi en continuité de la vie de la rue à l'intérieur de la parcelle. Les coursives distribuant en partie haute les logements permettent également d'offrir des espaces extérieurs de rencontre pour les hébergés. Par le réaménagement du site, l'accueil des hébergés est amélioré. Cependant, la question de la sortie et de la réinsertion reste cruciale : bien qu'il s'agisse d'un centre d'hébergement d'urgence, la réglementation incite à ce que les espaces d'hébergement soient conçus au maximum comme des logements autonomes. L'architecte s'interroge sur la pertinence de cette écriture du programme, qui favorise l'isolement des hébergés en chambres individuelles et augmente considérablement le nombre de sanitaires.